

Écrit par le 22 juillet 2024

Confluence Spectacles s'engage pour l'accès à la culture



L'équipe de la salle **Confluence Spectacles**, située à Avignon, signe un partenariat avec l'association **Cultures du cœur 84** en offrant des places de spectacles aux membres de cette dernière jusqu'au 31 décembre prochain.

Depuis sa création en 2004, l'association Cultures du cœur agit pour l'inclusion sociale des personnes démunies en favorisant leur accès aux pratiques culturelles, sportives et de loisirs. Grâce à sa billetterie solidaire, elle permet à ses membres de bénéficier d'invitations gratuites pour des spectacles divers, des visites de musées, des séances de cinéma ou encore des concerts.

Écrit par le 22 juillet 2024

En s'alliant à l'association, Confluence Spectacles, qui a ouvert ses portes il y a seulement quelques semaines, s'engage dans cette démarche inclusive et permet à un public plus large de profiter de la richesse culturelle proposée par la salle de spectacles avignonnaise. « Nous sommes très heureux de participer modestement au rayonnement culturel pour tous à travers cette action », a déclaré [Grégory Cometti](#), directeur de la programmation.

L'équipe de Confluence Spectacles a déjà permis à six spectateurs d'assister gracieusement à *Un dîner d'adieu*. En tout, 24 places seront offertes en mars et avril pour permettre aux membres de Cultures du cœur 84 d'assister à des spectacles tels que : le spectacle rempli d'humour d'Élisabeth Buffet, le seul en scène de Christophe Alévêque et le spectacle humoristique BLØND AND BLÖND AND BLÓND.

Solidarité : 10 nouvelles entreprises s'engagent pour le Vaucluse

Ecrit par le 22 juillet 2024



Dix nouvelles entreprises vauclusiennes viennent de signer la convention [Les entreprises s'engagent](#). Ce dispositif national regroupe la communauté française des entreprises engagées pour une société inclusive et un monde durable. Objectif : œuvrer pour le plein emploi et la sobriété énergétique aux côtés de l'Etat et plus particulièrement de la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDTES) de Vaucluse.

L'hypermarché [Auchan](#) du Pontet, [Benedetti SA](#) à Avignon, [Citeos](#), le [Café Grégoire](#) à Apt, [Kookabarra](#) à Cavaillon, [Proxidom services](#) à Venelles, [Rhonéa](#) à Beaufort-de-Venise, [Sedna France](#) à Orange, [Steph](#) et [Waya tech](#) à Avignon rejoignant ainsi les 25 autres sociétés vauclusiennes déjà signataires.

Ecrit par le 22 juillet 2024



Les 10 nouvelles entreprises signataires de la convention. ©DR

Soutenues par l'Etat qui les accompagnent dans cette démarche via notamment la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDTES) de Vaucluse, ces entreprises s'engagent à sensibiliser les plus jeunes au monde de l'entreprise afin que ces derniers aient « une meilleure compréhension du monde de l'entreprise, de secteurs d'activité et des métiers d'aujourd'hui et de demain ».

La convention prévoit aussi que les signataires favorisent le recours à l'alternance et fassent de l'apprentissage une voie d'excellence professionnelle.

Ils s'engagent enfin à recruter de manière inclusive, « pour un accès à l'emploi de tous les publics » ainsi qu'à développer l'achat local et responsable afin d'agir en faveur de la sobriété énergétique.

Avignon, l'Aharp lance le 1er centre parental de Vaucluse

Ecrit par le 22 juillet 2024



L'AHARP (Association hébergement accueil réinsertion en Provence) vient de lancer son Centre parental -ex centre maternel l'Oustau- en partenariat avec le Département de Vaucluse. Mission ? Accueillir la femme enceinte, l'enfant et ses parents dans le cadre des '**1 000 premiers jours de l'enfant**'. 80 structures de ce type existent en France dont deux en région Sud-Paca à Avignon et à Marseille.

Objectif ? Soutenir le lien de la femme enceinte avec son futur enfant et éviter le placement de l'enfant en maintenant sa relation avec ses deux parents. Le public visé ? Les personnes en rupture familiale ou sociale. Objectif ? Assurer la sécurité physique et affective pour le bon développement de l'enfant.

Le centre parental

Le Centre parental accueille les femmes enceintes, les familles avec enfants en rupture familiale ou sociale, des enfants en ordonnance de Placement Provisoire (OPP) avec leur parent(s). Des professionnels -psychologue, infirmières, assistantes sociales, accompagnante éducative et sociale, éducateur de jeunes enfants, moniteur-éducateur- sont là pour les entourer et les guider vers leur parentalité, afin qu'ils puissent se comprendre, organiser leur quotidien et se projeter vers un futur possible, dans un lieu sécurisant et gagner en autonomie. Le centre maternel et parental Aharp se situe 395, rue Pierre Seghers, bâtiment Orion, à Avignon. Les bureaux de l'équipe sont installés au Centre affaires-Cap Sud où se trouvent l'espace d'accueil et d'entretiens, une salle d'activité et de jeu, une cuisine équipée pour des actions collectives dont voici le [livret d'accueil](#).

Les moyens

L'accueil des personnes se fait au gré de logements meublés et équipés dans le parc privé et public, à

Ecrit par le 22 juillet 2024

Avignon et propose également des espaces de vie partagés comme des salons TV, des salles d'activité, des laveries, dans des logements collectifs.

Les chiffres clés

L'AHARP propose 260 places d'accueil et d'accompagnement sur trois pôles Hébergement, Protection de l'enfance et Logement. Le pôle Hébergement, dans le cadre du CHRS -Centre d'hébergement et de réinsertion sociale- dispose de 71 places en insertion et 10 en urgence. Le pôle Protection de l'enfance dispose du Centre parental pouvant accueillir 9 places adultes et 10 places enfants ; Le service d'accompagnement à l'autonomie propose 75 places et la Villa d'accueil d'urgence des mineurs de 6 places. Enfin, le pôle Logement est constitué d'une Maison relais de 35 places en pension de familles ; d'une Maison relais spécialisée de 30 places en résidences d'accueil et d'un Service de coordination logement et santé psychique de 20 places. En 2020, 2021 et 2022, l'AHARP a accueilli et accompagné en moyenne 360 personnes pour des séjours de plus en plus longs au regard des situations dont la précarité et la complexité s'intensifient. L'équipe est composée de 70 salariés à temps plein et partiel. C'est en 2021 que le centre maternel l'Oustau de l'AHARP se transforme, en collaboration avec le Conseil départemental en Centre parental. Un [colloque](#) réunissant de nombreux spécialistes de l'inclusion, de la prévention et de la protection de l'enfance s'est tenu lors de la présentation du Centre parental.

Ecrit par le 22 juillet 2024



Orano Tricastin s'engage pour la semaine européenne pour l'emploi des personnes en situation de handicap



A l'occasion de la 26^e édition de la semaine européenne pour l'emploi des personnes en situation de handicap « SEEPH », qui s'est déroulée du 14 au 18 novembre, les équipes **Orano Tricastin** se sont engagées pour promouvoir les initiatives permettant d'avoir un autre regard

Ecrit par le 22 juillet 2024

sur le handicap et l'accueil à la différence au sein de l'entreprise.

« Valoriser l'insertion professionnelle, l'inclusion et l'égalité des chances font parties des engagements d'Orano. Au sein du groupe se sont près de 700 personnes qui bénéficient de la reconnaissance de qualité de travailleur en situation de handicap. A l'échelle de la plateforme industrielle Orano Chimie-Enrichissement, le taux d'emploi de salariés en situation de handicap est de 6,01% » explique Christine Koutcherawy, référence handicap du site.

Au cours de la semaine européenne pour l'emploi des personnes en situation de handicap (SEEPH 2022), qui s'est déroulée du 14 au 18 novembre, différentes actions ont été organisées à l'attention des salariés sur le site [Orano Tricastin](#), comme par exemple, une collecte de matériaux recyclables au profit de l'association « [Les Ailes de mon cœur](#) » à Pierrelatte dont les fonds issus du recyclage sont reversés à des associations de soutien aux personnes en situation de handicap et pour la lutte contre le cancer.

Des témoignages de salariés en situation de handicap ont également été partagés auprès des équipes pour leur permettre de mieux découvrir les dispositifs d'aménagement réalisés au poste de travail grâce à l'accompagnement d'une équipe sur site multidisciplinaire composée d'une référente handicap, d'une ergonome et du Fablab (laboratoire innovant d'impression 3D).

Autre temps fort de cette semaine, les DuoDays : trois salariés ont accompagné trois personnes en situation de handicap pour leur faire découvrir leur métier durant une journée en immersion.

J.R.

Les inégalités salariales femmes-hommes : un motif de démission pour plus de 8 jeunes sur 10

Ecrit par le 22 juillet 2024



Depuis le vendredi 4 novembre, les femmes travaillent gratuitement jusqu'à la fin de l'année, selon la lettre d'information féministe « Les Glorieuses ». L'égalité salariale entre les femmes et les hommes représente aujourd'hui une attente forte de la part des salariés. Ils se disent même prêts à quitter ou à refuser un poste si leur employeur ne répond pas à leurs attentes en matière de diversité et de traitement équitable au sein des équipes. C'est ce que démontrent

Ecrit par le 22 juillet 2024

les chiffres de la nouvelle enquête « People at Work 2022 : l'étude Workforce View » d'Always Designing for People (ADP), réalisée auprès de plus de 32 924 actifs dans 17 pays, dont près de 2 000 en France.

La prise de considération, la mise en place et l'application de politiques de diversité, d'équité et d'inclusion (DEI) dans l'environnement professionnel sont devenues des critères sine qua non auprès des travailleurs. Ainsi, les deux tiers (66%) des salariés français envisageraient de trouver un nouvel emploi en cas de disparités salariales entre les femmes et les hommes au sein de leur entreprise. Une décision que seraient prêts à prendre avant tout les jeunes de 18-24 ans (83% contre 51% des 45 ans et plus), ceux exerçant dans l'immobilier (88%), les médias et l'information (82%), la finance (78%) mais également les femmes (70% contre 64% des hommes).

De même, 62% des collaborateurs songeraient à quitter leur emploi en l'absence d'une politique de diversité et d'inclusion au sein de leur organisation. C'est tout particulièrement le cas chez les jeunes de 18-24 ans (77%) et de 25-34 ans (71% contre 54% des 35 ans et plus), ainsi que chez les travailleurs de l'immobilier (86%), des médias et de l'information (78%) et de la finance (73%).

Un levier d'attractivité et de rétention encore sous-investi par les organisations

Seulement 4 salariés français sur 10 (41%) affirment que leur entreprise applique une politique d'égalité salariale entre les femmes et les hommes. Un chiffre qui est plus élevé chez ceux évoluant dans les transports (50%), les services (46%), les médias et l'information (44%). Les hommes sont 46% à estimer que leur employeur a déployé une politique d'égalité salariale contre 35% des femmes.

S'agissant de l'application d'une politique de diversité et d'inclusion, les Français ne sont que 37% à penser que c'est le cas au sein de leur organisation. Parmi les personnes interrogées, les hommes partagent davantage ce constat que les femmes (41% contre 32%), tout comme les salariés âgés de 25-34 ans (41%) et ceux exerçant dans les transports (48%), les services, l'informatique ainsi que l'industrie (42%).

A noter que selon 23% des collaborateurs, leur employeur reconnaît l'importance d'une politique de diversité et d'inclusion et 21% d'une politique d'égalité salariale, mais n'en applique aucune. Pour 19%, leurs dirigeants n'en parlent jamais.

Le constat des Français quant à la mise en application d'actions pour répondre à ces problématiques et les améliorations qui s'en suivent semble sans appel. Seulement 23% d'entre eux estiment que leur employeur s'est amélioré ces trois dernières années en matière d'égalité salariale. Un chiffre néanmoins supérieur chez les salariés travaillant dans les secteurs de la construction (35%), l'informatique et les télécommunications (32%) et les services (31%), chez les hommes (27% contre 19% de femmes), ainsi que chez les jeunes âgés de 18 à 34 ans (27% contre 20% pour les 35 ans et plus). Le constat est identique concernant la diversité et l'inclusion avec seulement 22% des collaborateurs qui affirment que leur organisation s'est améliorée sur le sujet. Ce chiffre est plus élevé chez les travailleurs exerçant dans l'informatique et les télécommunications (30%), les services (29%) et l'hôtellerie-restauration (29%), chez les hommes (25% contre 19% des femmes) et chez les jeunes de 18-34 ans (27% contre 19% des 35 ans et

Ecrit par le 22 juillet 2024

plus).

En France, ils sont pratiquement 2 salariés sur 10 (19%) à juger que la situation s'est détériorée au sein de leur organisation en matière de diversité et d'inclusion. Un constat qui se manifeste tout particulièrement chez les 18-34 ans (28% contre 17% des 25 ans et plus) et chez les hommes (23% contre 16% des femmes). Concernant l'égalité salariale, pour plus d'un collaborateur sur 6 (17%) la situation s'est détériorée : les jeunes de 18-24 ans sont 26% (contre 16% des 25 ans et plus) et les hommes sont 20% à l'affirmer (contre 15% des femmes).

La fonction RH, clé de voûte de la promotion de la diversité et de l'inclusion en entreprise

Alors qu'aujourd'hui les valeurs d'égalité salariale, de diversité et d'inclusion dans la sphère professionnelle sont considérées comme primordiales, notamment pour les jeunes générations, la nécessaire mise en place et le soutien à long terme de véritables politiques associées à ces thématiques n'est plus à démontrer. Encore faut-il que les acteurs au sein de l'entreprise soient à même de s'engager et de les faire vivre à long terme.

A cet égard, les services RH (31%), les salariés eux-mêmes (28%) et les managers (25%) sont considérés comme étant les principaux moteurs pour la mise en place de pratiques en faveur de l'égalité salariale entre les femmes et les hommes et la prise en compte de la diversité et de l'inclusion au sein des organisations ; les chefs d'entreprise arrivent en dernière position dans l'esprit des Français (16%), en queue de peloton par rapport à leurs homologues européens : 20% en Allemagne et en Italie, 22% au Royaume-Uni et 30% aux Pays-Bas pensent que ces sujets doivent être mis en place par l'employeur. Par ailleurs, 23% déclarent qu'aucun acteur de l'entreprise n'est légitime pour porter et faire vivre ces politiques.

« Les pratiques discriminatoires sont dénoncées depuis des années à juste titre, mais les employeurs doivent désormais accélérer et mener des politiques plus actives et plus visibles. Développer une réelle stratégie de diversité, d'équité et d'inclusion n'est plus une option pour conserver et attirer des talents, ce qui est vital dans le contexte actuel du marché du travail », explique [Carlos Fontelas de Carvalho](#), président d'[ADP](#) en France et en Suisse.

A propos de l'étude

Le rapport « People at Work 2022 : l'étude Workforce View » étudie les comportements des salariés face au monde du travail actuel, ainsi que leurs attentes et espoirs vis-à-vis de leur futur environnement de travail. ADP Research Institute a interrogé 32 924 actifs dans 17 pays entre le 1^{er} et le 24 novembre 2021, dont 1 951 en France.

Ecrit par le 22 juillet 2024

De Madagascar à Saint-Didier, Ibeliv, success story familiale

Me voici garée sur le parking d'une petite zone artisanale à Saint Didier. Face à moi une rangée de petits bâtiments blancs dans un cadre verdoyant. Je frappe à la porte d'un ancien garage. Toc toc métallique. J'entends des bruits de pas sur un escalier intérieur et puis l'on m'ouvre. J'entre dans un cube blanc. Mon regard épouse la pièce. J'arrive au service des expéditions. Odeur de raphia et de cartons. Des chapeaux, des sacs sont empilés par référence. Tout y est organisé et soigneusement rangé. Rien ne dépasse. Je suis chez [Ibeliv](#).

Un escalier mène à une immense mezzanine

Sur ma droite se déploie un paysage de Madagascar exécuté par un artiste. La pièce est baignée d'une lumière traversante délivrée par des fenêtres horizontales. Au sol des tapis en raphia cousus de cuir, une porte ancienne s'est muée en table basse, un vieux téléphone en bois et bakélite attend un éternel appel. Il y a quelque chose de 'Out of Africa' ici.

Ecrit par le 22 juillet 2024



Une ambiance cousue main

Un peu plus loin un portant fait de bois flotté -prélevé sur l'île de la Barthelasse et fabriqué par l'équipe- arbore différents chapeaux et sacs dont de drôles de poissons crochetés en raphia qui égailent le lieu de leurs couleurs. Un salon en cuir, encore des tapis, une cabine d'essayage, un studio photo puis des bureaux. Voilà, je suis engloutie dans une ambiance blanche teintée de couleur miel, ponctuée d'antiques trouvailles.

Des collaborateurs immergés dans l'univers d'Ibeliv

Les 'belivers' vivent dans un showroom. Tout est dit. C'est comme se promener dans la pensée de Liva qui promet du savoir-faire artisanal de Mada, des 1 000 femmes artisans qui travaillent pour Ibeliv, tout ici émane de la vie de Liva, à la fois ambassadeur de son île Madagascar, de la France et aussi de la professionnalisation des femmes de l'île.

Ecrit par le 22 juillet 2024



Toute une équipe

Sur le plateau, des hommes et des femmes attentifs à leurs écrans, penchés sur des documents. La ruche bruisse de dialogues discrets. Ici on parle au monde entier. Pensez, 500 000 objets Ibeliv se baladent actuellement dans le monde. Et tout ce business émane de Saint-Didier, petit village situé à côté de Carpentras avec un peu moins de 2 000 âmes au compteur.

Sur la table basse

Sur la table basse le couple Sarkozy fait la une de Gala tandis que Carla Bruni arbore le 'Laza', un magnifique sac de plage en raphia et cuir doublé signé... Ibeliv. « Un must have qui prendra une jolie teinte miel foncé avec la patine du temps », promet [Liva Ramanandraibe](#), le fondateur et dirigeant d'Ibeliv.

Ecrit par le 22 juillet 2024



Tout commence avec Ibeliv

Ibeliv. Je crois. Je crois en quoi ? « En moi ! » Fou rire de Liva Ramanandraibe. Il est malgache, adore son île d'où il a dû s'arracher pour poursuivre ses études et devenir expert-comptable ainsi que l'a souhaité Tiana, sa maman. Qui est-elle, que fait-elle ? Elle est à Mada où elle dirige la fabrique de chapeaux, de sacs et autres objets artisanaux que Liva Ramanandraibe a lui-même dessinés. Là-bas Ibeliv a fait construire de beaux bâtiments, 1 800 m2 d'ateliers et de bureaux où œuvrent 1 000 femmes artisans qui peuvent ainsi subvenir aux besoins de leur famille et d'elles-mêmes. Si l'île est pauvre « elle est riche, entre autres, de son raphia et d'un savoir-faire millénaire, » sourit Liva.

I beliv I can fly

'Mada' c'est toute la vie de Liva qui a quitté son île chérie pour la France 'qui m'a accueilli et à qui je dois beaucoup'. Oui mais... Diplôme d'expert-comptable en main et déjà en poste dans un cabinet d'expertise comptable, Liva Ramanandraibe ne s'habitue pas au ronron du quotidien entre quatre murs. Le soir, lorsqu'il rentre, il se trouve parfois nez à nez avec des monticules d'objets en raphia rapportés par Tiana,

Ecrit par le 22 juillet 2024

sa maman, lorsqu'elle fait ses incursions sur le vieux continent. Odeur de raphia et d'épices c'est Madagascar qui se rappelle aux bons souvenirs de Liva dont la gorge se serre de tout ce qu'il ne vit pas ni ici, ni là-bas. 'Mon studio embaumait l'artisanat de Mada quand maman surgissait avec ses nombreux cadeaux miroirs de tout ce qui se faisait de plus beau sur l'île.»



Les marchés

Alors naît l'idée pour Liva d'en faire la promotion sur les marchés de Provence, la seule planche de salut qu'il ait trouvé pour ne pas regagner le bureau. Pourquoi faudrait-il perdre sa vie à la gagner ? Lever à 4 h du mat, chargements, kilomètres, courir après le placier, décharger, se re-garer. Revenir à son emplacement mais que d'autres ont squatté entre-temps, l'air de rien. D'autres encore vous somment de ficher le camp car ils ne veulent pas de vous à cet emplacement pour d'obscures raisons. Il y a ce monde caché dans les marchés où l'on est bien placé qu'à l'ancienneté. Un théâtre de forces qui se jaugent, aux stratégies souterraines pour gagner l'allée la plus fréquentée, le meilleur chemin pour être visible. Les jours 'sans' aussi avec la pluie, le vent, le froid, d'écrasantes chaleurs... On ne sait jamais de quoi sera

Ecrit par le 22 juillet 2024

faite la journée ni si l'on gagnera ou pas sa pitance du jour.

Qu'importe !

«Madagascar n'est pas riche. Au contraire. Je savais vivre de rien. Et quand on n'a rien on ne risque plus grand-chose, alors je faisais mon petit bonhomme de chemin sans me mettre la pression, sans douter de moi, mais avec la ferme intention de mener ma vie là où elle devait s'inscrire. » Ça veut dire quoi ? « 10 ans de marché pour commencer puis suffisamment de bouteille, de trésorerie pour fonder Ibeliv, une e-shop remplie des modèles que je dessine et fais réaliser là-bas depuis nos propres ateliers. »



Liva Ramanandraibe

L'interview

Ibeliv fête ses 10 ans cette année

«Etre chef d'entreprise ? C'est surtout un désir de Liberté, ne pas s'ennuyer, sortir du cadre, voyager et aider Madagascar. Quand je suis parti de Madagascar à 16 ans, mon projet était de réussir. C'est un

Écrit par le 22 juillet 2024

arrachement de partir de son pays, de quitter sa famille. Étudier c'était réussir, donc je me suis dirigé vers un bac tertiaire, gestion des entreprises, puis expert-comptable. Je crois que j'ai toujours eu envie de gérer une entreprise. Ma maman ? Elle a un tempérament d'entrepreneur d'ailleurs dans sa carrière elle fut directrice des ressources humaines (DRH) pour une importante structure. La base de ce que je suis ? Je la dois à l'éducation, à ma maman.»

Remettre en question le processus

«J'ai remis en question le processus lorsque je me suis retrouvé enfermé dans un bureau. J'étais fraîchement diplômé. J'ai dû remettre en cause les projections professionnelles idylliques de nos enseignants. On est jeunes, on idéalise, on veut changer le monde, confiant en ses compétences et savoirs. On baigne dans un monde préservé où l'on ne vous raconte pas ce qu'est la vie active. Les enseignants sont loin du monde de l'entreprise parce qu'ils n'y ont pas exercé. Ils n'ont pas connu le manque de filets, ni le rendez-vous avec le banquier pour débloquer un financement. De la théorie à la pratique tout est différent. Lorsque j'ai intégré un cabinet d'expertise comptable, que j'ai compris que je n'aurais que 5 semaines de vacances par an et pour seule récompense peut-être un bon salaire... Tout ça pour quoi ? Pour servir le capital ? J'ai mis les voiles et je les mets encore. J'y suis resté moins d'un an.»

Ecrit par le 22 juillet 2024



Petit tour d'horizon du showroom Ibeliv

C'était déjà sous mes yeux

«Ce que je voulais faire était déjà sous mes yeux. Dans mon studio à Avignon tous les objets artisanaux que ma maman rapportait pour faire des cadeaux. Aujourd'hui on pourrait parler d'évidence mais à l'époque j'étais juste en survie. J'avais claqué la porte de l'entreprise et je n'avais plus rien. C'était la peur, la liberté sans emploi du temps. On doit forger sa propre réalité. J'ai attaqué les marchés. D'abord les marchés aux puces en vendant mes vêtements et mes disques. Je fréquentais un tout autre univers et j'ai dû m'adapter. Je me rappelle le bruit des tréteaux et des camions qui se vident. Le forain qui arrive, le café du matin, les rouages du métier. Je suis un grand spécialiste de la Provence secrète... Si je ne m'y suis pas senti à ma place, j'y ai acquis pendant 10 ans, une expérience commerciale précieuse. La base de toute aventure entrepreneuriale. L'école de commerce à la source, et sur le terrain (rires). Aujourd'hui cela fait partie de ma richesse. Cette quête de liberté m'a poussé tous les jours à refaire ma vie, à la redessiner et à trouver ce qui serait équilibrant. Ce qui est équilibrant ? C'est de ne pas se sentir

Ecrit par le 22 juillet 2024

contraint. Construire autour de soi un écosystème bienveillant.»

Je suis un créatif

«J'ai eu des idées, des mises en place, j'ai fait des choix économiques qui ont permis de développer une structure saine dans tous les aspects, comme de faire profiter le plus grand nombre. Je me suis mis au service de Madagascar. Ibeliv ? C'est six personnes au siège social à Saint-Didier, 8 commerciaux multimarques qui nous permettent de rayonner dans le monde entier : France, Italie, Grèce, Allemagne, Autriche, Suisse, Japon, États-Unis, bientôt de nouveaux bureaux et même un centre de production. Où ? Juste à côté d'ici...»

Pour les grands je suis un petit

On parle chiffre ? «Non parce que pour les grands je suis un petit et pour les petits je suis grand.» On parle croissance régulière de Ibeliv, de croissance à 2 chiffres ? «Oui... Je ne veux pas me situer parce qu'il y a encore plein de projets. Mes ambitions sont de grandir et de faire progresser mon pays. Mon pari gagnant ? Le service clients, la réactivité, l'accompagnement de la commande... La marque s'inscrit dans le classique chic et tendance, dans l'objet durable qui prend une belle patine avec le temps et ne se démode pas. Nous vendons des accessoires Premium et souhaitons aborder très prochainement le luxe. Cela passera auparavant par comment l'aborder : Est-ce un prix, une qualité, une expérience, une exclusivité ? Difficile de définir le luxe.»

Notre positionnement ? Pensé pour durer

«Il sera de tirer le produit vers le haut et de faire reconnaître une qualité de travail. Nous sommes une maison de savoir-faire et de qualité, pas de mode car la mode a quelque chose d'éphémère. Nous nous voulons des produits qui durent dans le temps, qui soient résistants. Nous sommes aux antipodes de l'obsolescence programmée, de ce qui pourrait être démodé. Aujourd'hui ? Nous proposons une trentaine de références : chapeaux, sacs, pochettes. On ne veut pas noyer le client avec les références, on veut faire des classiques pertinents. Un 'tube' auquel tout le monde adhère.»

Un système breveté

Le problème du chapeau, c'est le tour de tête comment être sûr qu'il soit bien ajusté à la tête du client ? «J'ai créé un système breveté, une lanière en cuir qui permet cet ajustement sur 4 à 5 centimètres ce qui permet de ne pas avoir de retour ni pour les magasins -qui n'aura pas à gérer des tailles du stock grâce à la taille unique - ni pour l'e-shop. Ce système n'existait pas auparavant.»

Ecrit par le 22 juillet 2024



Un tour de taille de tête ajustable breveté Ibeliv

Mada ? J'en reviens

«Je reviens de Madagascar et je me sens tout petit face à l'impact d'Ibeliv là-bas, qui fait vivre les familles de plus de 1 000 femmes artisans, crochant nos modèles. Je me rends compte, à chaque réunion, à quel point le cercle s'agrandit. Nous comptons avec l'expérience des personnes qui travaillent pour nous dès le début et qui savent qu'il s'agit d'un emploi permanent. Nous intervenons aussi pour la scolarisation des enfants avec '[Ibeliv Garden](#)' qui fait écho à ma propre enfance afin que, pour faire des études, les jeunes n'aient pas à être déracinés. Je ne voulais pas partir, mais il n'y avait pas les infrastructures pour me donner les armes. Il n'y a pas les mêmes accès à la connaissance. Pas de médiathèque, pas de connexion internet... Je voudrais pouvoir amener cette ouverture d'esprit aux enfants pour qu'ils n'aient plus à partir. Les gens partent parce que c'est leur seule option. Peut-être mes petits-enfants verront-ils ce qui est initié maintenant. Quoi qu'il en soit la France m'a adopté et j'ai mes propres repères, mais je serai toujours entre les deux pays.»

Ecrit par le 22 juillet 2024

Le vrai leitmotiv d'Ibeliv ?

«Travailler dans la loyauté avec les magasins, en offrant des accessoires de très grande qualité, à la date donnée. Les 600 magasins multimarques -dont 100 en France- représentent la partie la plus importante de notre activité.»

Les mouvements du monde

«Nous vivons un basculement des ordres. Avant nos priorités étaient le capital, le confort, or, nous sommes en train d'atteindre les limites de ce système. Le basculement ira vers le retour à la nature, aux sources, aux vraies valeurs, à la biodiversité. Madagascar accueille 90% d'une flore qui n'existe nulle part ailleurs. L'île souffre de déforestation, d'une trop forte exploitation de ses ressources, du braconnage...Il faudra assainir la situation. Cela passera par éduquer, réglementer, prendre conscience... Car celui auquel on pense en dernier, dans son propre pays, reste le malgache.»

Je suis une vache pourpre

«Je suis une [vache pourpre](#) -se concentrer sur une niche que l'on peut dominer- car tous ceux qui montent là-bas des ateliers de confection vont chercher des marchés de fabricants auprès des marques internationales alors que nous nous sommes la marque et travaillons pour le relèvement de Madagascar.»

Notre projet ? Le renouveau de Madagascar

« Ibeliv travaille pour le relèvement de Madagascar, pour l'émancipation, la liberté des femmes par le travail. Lorsque je fais des recrutements c'est ce que je dis aux femmes que je recrute : prendre le temps d'exécuter un travail de grande qualité, miroir de leur savoir-faire, de leur culture qui rayonnera dans le monde entier par la commercialisation de produits raffinés, inscrits dans le temps, tout cela en contrepied de la mode. Et puis [Ibeliv Garden](#) s'adresse à leurs enfants. L'accueil de 100 enfants, de 5 classes, la création d'un centre d'épanouissement, de terrains de sport, de jardins potagers, de cantine...

Hostellerie des Fines roches : 100 entreprises pour l'inclusion des autistes

Ecrit par le 22 juillet 2024



Le coach sportif avignonnais [Hamim El Ouardi](#) et la vaclusienne [Sonia Fiquet](#), fondatrice du programme 'Kiffer sa vie', lancent l'opération '100 entreprises pour 100 kilomètres'. L'événement, en soutien à la cause de l'autisme, combine une course à l'île de l'Oiselay à Sorgues ainsi qu'une soirée de gala à [l'Hostellerie du château des Fines roches](#) à Châteauneuf-du-Pape.

'La course du cœur bleu' s'est avant tout la rencontre du coach sportif Hamim El Ouardi et du commandant [Chams-ddine Belkhatat](#), co-fondateur de 'Bleu network', première plateforme nationale entièrement gratuite, spécialisée dans l'accompagnement et l'accès à l'emploi de personnes avec autismes regroupant déjà plus de 3 000 personnes.

Ainsi, après sa participation lors de l'ultra-marathon du Canal du midi (241km) pour soutenir le handicap, Hamim El Ouardi a ressenti l'envie de s'engager encore davantage pour cette cause. Une rencontre avec [Souad Zitouni](#), la députée de la première circonscription de Vaucluse, l'oriente vers Chams-ddine Belkhatat. Cet ancien militaire de 35 ans est le jeune papa d'un petit garçon autiste. Après 15 ans au service de la France, il mène maintenant un autre combat, celui d'agir pour influencer la société vers un modèle d'inclusion des personnes en situations de handicap, autistes et leurs proches aidants.

« Après quelques recherches, j'ai découvert son engagement et sa détermination, explique Hamim El Ouardi. J'ai donc décidé de le contacter et lui présenter mon défi pour soutenir son association. »

Chams-ddine Belkhatat,

Ecrit par le 22 juillet 2024

co-fondateur de '[Bleu network](#)', et son fils.

2 événements pour 1 cause

« Quand j'ai rencontré Hamim El Ouardi, il m'a immédiatement demandé comment il pouvait aider la cause que nous défendons : l'autisme et l'inclusion, confirme le président de Bleu network. De cette rencontre ont donc émergé 2 événements : la course du cœur bleu qui aura lieu le samedi 26 mars à sorgues sur l'île du l'Oiselay et une soirée de gala pour accueillir à Châteauneuf-du-Pape 100 entreprises qui soutiennent cette cause. »

La course débutera pour Hamim El Ouardi dès 6h du matin avec un départ depuis le parking de l'Oiselay. Le sportif vauclusien de 37 ans réalisera ensuite 6 boucles de 16,5km en passant par le château de l'Hers puis la halte fluviale de Châteauneuf-du-Pape. Durant tout le parcours, il sera possible de soutenir ou d'accompagner Hamim El Ouardi.

« Des entreprises agissent déjà, d'autres attendent le déclic pour passer à l'action, poursuit ce dernier. J'ai décidé de les embarquer avec moi en leur permettant d'être acteur de ce défi, en soutenant 1 km. Ce kilomètre est symbolique, au tarif de 50€, il permet de reverser 25€ à la plateforme Bleu network et donne droit à une place lors de la soirée cocktail pour nous retrouver le 31 mars à l'Hostellerie des Fines roches avec tous les partenaires. »

Ecrit par le 22 juillet 2024



Le coach sportif avignonnais Hamim El Ouardi va parcourir 100km au profit de l'inclusion des personnes autistes.

Soirée de gala aux Fines roches

Après l'effort, le réconfort. En effet, après cette course de 100km, le deuxième étage de cette 'fusée' pour l'inclusion se matérialisera par une soirée de gala organisée 5 jours plus tard aux [Fines roches](#). Un lieu dirigé par [Denis Duchêne](#) qui ne s'est pas fait prier pour accueillir cet événement. L'établissement castelpapal offrant la location de la salle de séminaire tout en préparant un buffet à tout petit prix. De son côté, Laurent Baligand, patron de l'entreprise [Déclit automatismes](#) basée à Morières-lès-Avignon, a proposé de soutenir financièrement l'opération et d'assurer l'ambiance musicale de la soirée en jouant de la guitare.

L'Hostellerie des Fines roches à Châteauneuf-du-Pape accueillera la soirée de gala de 'La course du cœur bleu'.

Une dynamique d'équipe initiée par Sonia Fiquet, elle-même porteuse d'autisme (Asperger), formatrice en communication, spécialisée dans l'accompagnement des personnes HPI/TSA, qui, dès le départ, a

Ecrit par le 22 juillet 2024

proposé d'organiser une soirée avec le réseau des entreprises du Vaucluse et des territoires limitrophes afin de donner de la visibilité à l'opération.

Bien connue des entreprises, pour avoir occupé le poste de présidente des commerçants et artisans de Vaucluse, durant 5 années, Sonia Fiquet a vu notamment son programme de suivi 'HPI/TSA mode d'emploi' retenu parmi 400 projets par la [fondation de la deuxième chance](#) soutenue par le groupe Bolloré.

« Les entreprises jouent un rôle prépondérant dans l'inclusion. »

Pourquoi les entreprises ?

« Je crois fermement que les entreprises sont des acteurs sociaux et des vecteurs de valeurs, insiste Hamim El Ouardi, également président de l'association 'Au-delà des frontières'. Elles jouent aussi un rôle prépondérant dans l'inclusion, je crois également que les entreprises doivent s'engager davantage dans la vie sociale et porter haut les valeurs qui les caractérisent. »

« Les entreprises ont un rôle prépondérant à jouer dans l'inclusion des personnes autistes, rappellent les organisateurs. Seulement 15% d'entre-elles accèdent à l'emploi. Nous nous devons d'informer les entreprises sur la richesse qu'amène une personne autiste au sein de l'équipe de travail, tant au niveau de la production, que de l'organisation, mais aussi des relations entre les personnes, quand chacune des parties connaît et reconnaît l'autre. Une soirée pour faire du réseau avec des entreprises qui mettent l'humain au cœur de leurs préoccupations, c'est installer une vision innovante des entreprises. »

Sonia Fiquet.

Comment participer ?

Pour participer, les entreprises doivent envoyer leur demande par mail à l'adresse suivante : sonia.fiquet@kiffersavie.com. Elles peuvent aussi [cliquer ici](#) sur le lien d'inscription. Les entreprises recevront ensuite un lien de paiement, ou elles pourront choisir la hauteur de leur participation (50€ par participants et dons de 5€ à 500€), ainsi que le détail des informations pratiques sur le programme de la soirée (plan, horaires, déroulement...). En retour, elles seront également invitées à fournir leur logo afin que celui-ci figure sur la plaquette des 100 entreprises qui sera relayée à la presse locale et nationale, lors de la soirée de Gala.

Soirée de gala : Jeudi 31 mars 2022. A partir de 19h. A [l'Hostellerie du château des Fines Roches](#). 1 901, route de Sorgues. Châteauneuf-du-Pape. 06 58 40 60 00. [Cliquer sur ce lien pour vous inscrire](#).

Rencontre avec Hamim El Ouardi et Chams-ddine Belkhat.

Ecrit par le 22 juillet 2024

L'association 'Un par un' et Enedis se mobilisent pour l'insertion des jeunes par l'emploi



Enedis Vaucluse et l'association carpentrasienne ['Un par un'](#) viennent de signer une convention de partenariat en faveur de l'emploi, l'insertion et l'inclusion numérique des jeunes. Dans ce cadre, les deux parties s'engagent pour une année de collaboration. Pour cela, les deux structures collaborent à la mise en œuvre du projet de l'association pour l'accompagnement d'un jeune public, âgé de 18 à 26 ans, en projet d'insertion professionnelle. Concrètement, grâce à un parrainage individuel, ces derniers pourront être conseillés et accompagnés dans leur recherche d'emploi.

Ecrit par le 22 juillet 2024

Elargir le champ des possibles

Ce partenariat a d'ores et déjà commencé à porter ses fruits puisque depuis la rentrée de septembre, les équipes d'Enedis dans le Vaucluse accueillent une jeune femme en contrat d'alternance recrutée par l'intermédiaire de 'Un par Un'. Son objectif était de reprendre un cursus de formation universitaire dans les métiers du management.

« A travers ces actions de parrainage, nous aidons les jeunes à se poser les bonnes questions, à avoir une vision plus claire de leur projet professionnel et à élargir le champ des possibles », explique Romain Sanciaume, manager chez Enedis et parrain de Sarah Elmassaoudi bénéficiant d'un contrat d'alternance en vue de préparer un BTS SAM (Support à l'action managériale) au sein de l'agence relation clients fournisseurs d'Avignon.

« Nous identifions les contraintes et freins qui pèsent sur eux et les aidons à les lever, dans une relation de confiance. Nous leur donnons aussi des clés de lecture pour bien cerner les codes du monde professionnel et les sensibiliser au fait que les métiers techniques ne sont pas réservés aux hommes, et que chez Enedis, nous avons la volonté de féminiser ces filières », poursuit le parrain.

« Cette démarche avec 'Un par un' nous permet d'aller chercher des profils dans les lycées pour trouver nos futurs salariés », complète Sébastien Quiminal, directeur Enedis en Vaucluse qui devrait recruter une quarantaine de personnes dans le département en 2020.

« Les entreprises ont un rôle à jouer. »

Henri Lachmann, président de 'Un par un'

Constatant que la France est la lanterne rouge du chômage des jeunes en Europe et que 150 000 jeunes sortent chaque année sans diplômes du système scolaire, Henri Lachmann, président de 'Un par un' a donc souhaité que l'association accompagne ces personnes, pas forcément qualifiées, à retrouver le chemin de l'emploi.

« Les entreprises ont un rôle important à jouer dans l'inclusion de ces jeunes car les entreprises sont des formidables lieux pour apprendre à savoir être, à savoir faire et à savoir transmettre, insiste celui qui auparavant a été PDG de Schneider electric. Et c'est aux grandes entreprises de faire ce travail pas aux petites entreprises dont les dirigeants ont le nez dans le guidon et n'ont pas le temps de jouer ce rôle d'accompagnement. »

« Dans le cadre de nos missions de service public et de notre Projet Industriel et Humain 2020-2025, ce partenariat traduit notre volonté de participer durablement aux actions sociétales portées par les acteurs de territoire, comme 'Un par un' » poursuit Sébastien Quiminal.

Un constat partagé par Christian Buchel, directeur clients, territoires et membre du Comex d'Enedis pour qui « mériter le nom de service public nécessite d'être connecté avec les territoires ».

Présente lors de la signature de cette convention, Marie-Charlotte Euvrard, sous-préfète à l'égalité des chances en Vaucluse, a tenu également à saluer « cette initiative vertueuse dont le suivi est assuré par 'Un par un' ».

Ecrit par le 22 juillet 2024



Romain Sanciaume, manager chez Enedis et 'parrain' de Sarah Elmassaoudi (tous deux au centre) entourés de deux autres parrains d'Enedis.

L'inclusion numérique également au programme

Le partenariat prévoit également un volet sur l'inclusion numérique. En effet, pour ces jeunes, éloignés de l'emploi, un accompagnement spécifique est souvent nécessaire dans l'utilisation professionnelle des outils numériques. Si la plupart d'entre eux sont équipés a minima d'un smartphone et savent se servir du numérique pour leur usage personnel récréatif, un accompagnement spécifique est souvent nécessaire pour leurs usages professionnels. Ces accompagnements permettront par exemple aux jeunes bénéficiaires d'effectuer certaines démarches professionnelles. Enedis se propose de leur faire découvrir les outils digitaux mis en place par l'entreprise dans les domaines de l'emploi, disponibles via smartphone, tablette ou ordinateur. Les recrutements d'Enedis se déroulant exclusivement via le site internet enedis.fr/offres-emplois, les jeunes seront familiarisés avec la recherche d'emploi numérique. Enedis s'engage également à diffuser ses offres de recrutement, notamment en alternance, auprès de l'Association qui sera présente, tout au long de l'année, au sein des collèges et lycées techniques du Vaucluse lors des journées portes ouvertes par exemple.

L'Hymne à l'inclusion au cinéma Le vox, ce mercredi 24 novembre



Le mercredi 24 novembre 2021, de 17h30 à 19h, le film 'L'hymne à l'inclusion' réalisé par Tarik Ben Salah, d'une durée de 50 minutes, sera projeté au cinéma Le vox, place de l'Horloge à Avignon. [Souad Zitouni](#), députée de Vaucluse, sera la marraine de cette projection gratuite, ouverte à toutes celles et ceux qui souhaitent en savoir davantage sur l'inclusivité des personnes en situation d'autisme en entreprise. A l'issue de cette projection, un temps d'échange est prévu avec la salle.

Plus d'informations, [cliquez ici](#).

L.M.